

Karel YON

**Retour sur les rapports entre syndicalisme et politique : le cas de la CGT-FO.
Éléments pour la sociologie d'un « monde de pensée »**

Résumé :

Comment la science politique peut-elle rendre compte d'une organisation dont la légitimité originelle repose sur la mise à distance de la politique ? Plutôt que d'engager un point de vue légitimiste voyant dans l'« apolitisme » de la CGT-FO une prise de position politique en soi, impensée ou dissimulée, notre thèse propose de revisiter la question des rapports entre syndicalisme et politique dans une perspective compréhensive. En s'intéressant à l'histoire objectivée dans l'institution syndicale comme aux pratiques de ceux qui l'incarnent au présent, notre travail souligne la variabilité des sens inférés au refus syndical de la politique. Trois âges politico-syndicaux semblent s'être succédés dans l'histoire de la confédération : une sensibilité nettement socialisante parmi les adhérents les plus anciens, une ouverture vers la droite et l'extrême gauche dans les années 1970-80, la coexistence de militants marqués à gauche et d'autres plus « antipolitiques » depuis les années 1990. Une première partie d'ordre socio-historique s'interroge sur les conditions de production de cette hétérogénéité politique. Une seconde partie d'ordre ethnographique analyse les modalités plurielles d'appropriation d'une culture syndicale marquée par le légitimisme républicain et l'indifférence au clivage gauche-droite. La notion de « monde de pensée », qui insiste sur l'interdépendance entre structures sociales et structures symboliques, nous conduit à identifier une culture organisationnelle dans laquelle s'entremêlent le fédéralisme organisationnel et la rationalité laïque. Au-delà de FO, ce travail entend ainsi contribuer à une analyse de la dialectique des ordres syndical et politique.

**Unionism and politics : the case of CGT-FO.
Elements for the sociology of a “thought world”**

Mots-clés :

Syndicalisme, engagement, Force ouvrière, militantisme, idéologies, socialisation, politisation, laïcité, confédération, fédéralisme

Thèse soutenue le 29 novembre 2008 à l'Université Paris I, mention très honorable avec les félicitations du jury, proposition pour le prix de thèse, proposition de subvention pour publication.

Jury :

M. Daniel CEFAÏ, Maître de conférences à l'Université de Paris 10

M. Michel DREYFUS, Directeur de recherche au CNRS

M. Bastien FRANÇOIS, professeur à l'Université de Paris 1 (directeur de thèse)

M. Julien FRETTEL, Professeur à l'Université de Picardie Jules Verne (rapporteur)

M. Frédéric SAWICKI, Professeur à l'Université de Lille 2 (président)

M. Michel OFFERLÉ, Professeur à l'École normale supérieure de Paris (rapporteur)

Mme Anne-Catherine WAGNER, Professeure à l'Université de Paris 1